

**JEAN-LOUIS TRINTIGNANT**

*Apollinaire*



59<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

TEXTES DE **GUILLAUME APOLLINAIRE**VOIX **JEAN-LOUIS TRINTIGNANT**MUSIQUE **ÉRIK SATIE, DANIEL MILLE**ACCORDÉON **DANIEL MILLE**VIOLONCELLE **GRÉGOIRE KORNULIK**MISE EN SCÈNE **MARIE-HÉLÈNE SARRAZIN**LUMIÈRES **ALAIN POISSON**

REMERCIEMENTS À FRÉDÉRIC FRANCK

Le rêve de Jean-Louis Trintignant de donner à entendre les mots d'Apollinaire dans la Cour d'honneur a croisé le désir du Festival d'Avignon de faire une place particulière à la poésie et aux poètes cette année. Et quel poète, Apollinaire, qui nous parle dans une douce mélancolie du désir, de la guerre, de la mort et de la vie. Accompagné par deux musiciens, Daniel Mille à l'accordéon et Grégoire Kornulik au violoncelle, la voix inoubliable de Jean-Louis Trintignant donne corps à cette langue. Sous les étoiles, assis devant une petite table, il dit des extraits des *Poèmes à Lou* et du recueil *Alcools*, relayés par la musique d'Érik Satie et de Daniel Mille.

En 1914, Guillaume Apollinaire tombe fou amoureux de Louise de Coligny, alias "Lou". Exaspéré par les rebuffades successives de la belle, il décide de s'engager dans la Grande Guerre et est incorporé au 38<sup>e</sup> régiment d'artillerie à Nîmes. De là, il écrira à sa bien-aimée des poèmes enflammés, correspondance où l'image hallucinée de Lou se mêle à celle des tranchées. Ces lettres sont devenues *Poèmes à Lou*.

**Guillaume Apollinaire**, de son vrai nom Wilhelm Apollinaris de Kostrowitsky, serait le fils naturel d'un prince italien. Il passe les premières années de sa vie dans différentes villes de la Côte d'Azur, avec sa mère, pour venir à Paris en 1899. Il y mène une vie de bohème avant d'être engagé comme précepteur par une famille allemande avec laquelle il part Outre-Rhin. Il voyage, de 1901 à 1903, de la Rhénanie à la Hollande et l'Autriche, régions qui lui inspireront de nombreux poèmes. Il revient à Paris où il collabore à des revues littéraires. Son premier recueil, *l'Enchanteur pourrissant*, paraît en 1908. Il fréquente les milieux artistiques d'avant-garde, rencontre Marie Laurencin et devient l'ami de Derain, Vlaminck et Picasso. Ses publications se succèdent jusqu'en 1914, date à laquelle il s'engage dans l'armée. Il est affecté à l'artillerie, puis à l'infanterie. Il est grièvement blessé par un éclat d'obus en 1916. Il sera emporté quelques jours avant l'armistice par une épidémie de grippe espagnole.

Originaire du Gard, le jeune **Jean-Louis Trintignant** va au collège à Avignon. Il suit des études de droit quand il assiste le jour de ses dix-neuf ans à une représentation théâtrale qui changera sa vie: *l'Avare*, mis en scène par Charles Dullin, dont il décide de suivre les cours à Paris. Au cours de sa longue carrière tant cinématographique que théâtrale, Jean-Louis Trintignant jouera dans plus de 130 films, dont notamment *Z* de Constantin Costa-Gavras (Prix d'interprétation à Cannes 1969) et *le Conformiste* de Bertolucci. C'est avec *Un homme et une femme* de Claude Lelouch que Jean-Louis Trintignant accède au statut de vedette en 1966. Travaillant avec Éric Rohmer (*Ma nuit chez Maud*, 1969), Michel Deville et François Truffaut (*Vivement dimanche!*, 1983), il navigue entre le cinéma d'auteur le plus novateur et les films grand public. Récemment, on a pu le voir dans *Trois couleurs - Rouge* de Krzysztof Kieslowski et *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau. Au Théâtre, il a joué dans plus de trente pièces – ne citons que *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux sous la direction de Jean Vilar au Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur en 1962 et le rôle-titre dans *Hamlet* sous la direction de Maurice Jacquemont. Jean-Louis Trintignant joue actuellement dans *-2* de Samuel Benchetrit.

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.